

**ONOMATOPEE, TG Stan, salle du Bois de l'Aune, novembre 2015**  
**Sortie théâtre de "l'école du spectateur" à destination des lycéens et étudiants du lycée Zola**



Dans cette pièce, cinq garçons de café se retrouvent et parlent de tout et de rien. Dans la lignée du **théâtre de l'absurde** de Beckett ou de Ionesco, la compagnie TG Stan n'a qu'un but : nous faire rire.

### **I/ Une théâtralité qui se dévoile**

Les acteurs ne cessent d'interpeller le public :

- On est bien là, hein?
- On commence?

**L'illusion théâtrale est sans cesse brisée** et le public mis en danger : il reçoit de la farine, de la menthe...voire de la bière lorsqu'un des garçons de café la sert dans des verres ébréchés d'où la bière coule par terre...

**Le public est invité à rester actif** : 30 mns avant la fin, il passe de l'autre côté de la scène. Il a soudain accès à l'envers du décor. Un membre du public a même été mis à contribution pour percer un pan du décor en papier.

### **II/ Les ressorts du comique**

Le comique passe par :

- les **mots**. A la fin, l'un des acteurs joue avec des **onomatopées** connues. Il dit coco et invite le public à finir : "rico". Il recommence. Rico. Coco. Channel. Une réflexion sur le langage parcourt toute la pièce, notamment quand les acteurs se mettent à parler en anglais puis en allemand : quelle que soit la langue, les mots se vident de sens.
- Le **caractère** que chaque acteur essaie de montrer au public. Les personnages sont d'abord extrêmement nonchalants avec leurs cigarettes pendues à leurs bouches...Il y aura un certain effet de surprise lorsqu'ils se déchaîneront sur scène et casseront tout !
- Les **situations** extrêmement drôles. On retiendra particulièrement la scène où les personnages se prennent les pieds dans les fils de la rallonge. Ils tombent et font s'écrouler le décor. De nombreux effets de surprise sont ménagés ( des têtes d'animaux crèvent violemment le décor en papier et surgissent face aux spectateurs)
- Les **gestes** peuvent susciter le rire. A l'ouverture de la pièce, un acteur tient un gros morceau de sucre en forme de phallus entre ses jambes et se promène ostensiblement avec - ce qui peut rappeler une forme de comique que l'on rencontrait dans les pièces d'**Aristophane**. Un autre acteur s'amuse quant à lui à introduire son doigt dans le nez de la tête de buffle...
- Le comique de **répétition** est également présent : les acteurs parlent du thé et du sucre avec les mêmes mots à plusieurs reprises. Le thé du Maroc est le meilleur...
- Le comique de **farce** est lui aussi représenté lorsque les personnages font mine de se bagarrer.



### III/ Les atouts de la représentation

On l'aura compris : la représentation ne peut que renforcer la dimension comique d'un texte théâtral. Symboliquement, un acteur nous montre un gros tas de feuilles : "le texte". **Les feuilles sont dispersées, souillées. Les acteurs insistent sur le fait que le théâtre est loin de se limiter au texte.**

Ils se sont servis :

- d'un **décor** très riche : des chaises, tabourets, tables, théière, verres à thé, à bière, peignes, caisse de menthe, papier, tableau, trophées de chasse...

- d'un **video projecteur** : des phrases sont videoprojetées sur les pans blancs du mur de papier

- d'une banderole

- de **bandes sons** reproduisant des bruits d'animaux

- de **petits objets** permettant de reproduire des bruits d'animaux

Les objets jouent un rôle important dans la représentation : on parle de la **dramaturgie de l'objet**.

Le thème de BTS concerne "Ces objets qui nous envahissent". Les objets ont effectivement envahi la scène. Ils ont une **fonction comique et critique**. Les personnages cherchent à accrocher un tableau. Ils ont besoin d'une perceuse reliée à une rallonge qui fait vaciller le décor. Tout s'écroule. Pire encore, les personnages vont finir par casser les objets...peut-être est-ce là une façon symbolique de **dénoncer la société de consommation. L'obsolescence des objets dit également peut-être la finitude humaine**. Nous sommes destinés à mourir, la vie et les mots n'ont pas de sens...tout comme les objets perdent leur fonction utilitaire première pour se doter d'une dimension symbolique.

Le **tableau** à l'origine de la métamorphose du décor peut être l'occasion de réfléchir à l'Art : l'un des acteurs décroche du mur en papier blanc un tableau blanc...Ce tableau blanc sur fond blanc peut nous rappeler un tableau qui apparaît dans une autre pièce : **Art de Yasmina Reza**. A la fin d'Art, les personnages dessinent un petit personnage qui dévale une piste de ski...le tableau abstrait devient figuratif. Là, les personnages nettoient le tableau à l'aide d'un torchon : un paysage apparaît (on distingue des arbres verts), comme si la dimension abstraite du tableau initial n'avait été dû qu'au hasard...